
SOLEIL BRILLANT
NOMBRE 27 / 26 MARS - 1 AVRIL 2018
زائر رضوی

SOMMAIRE



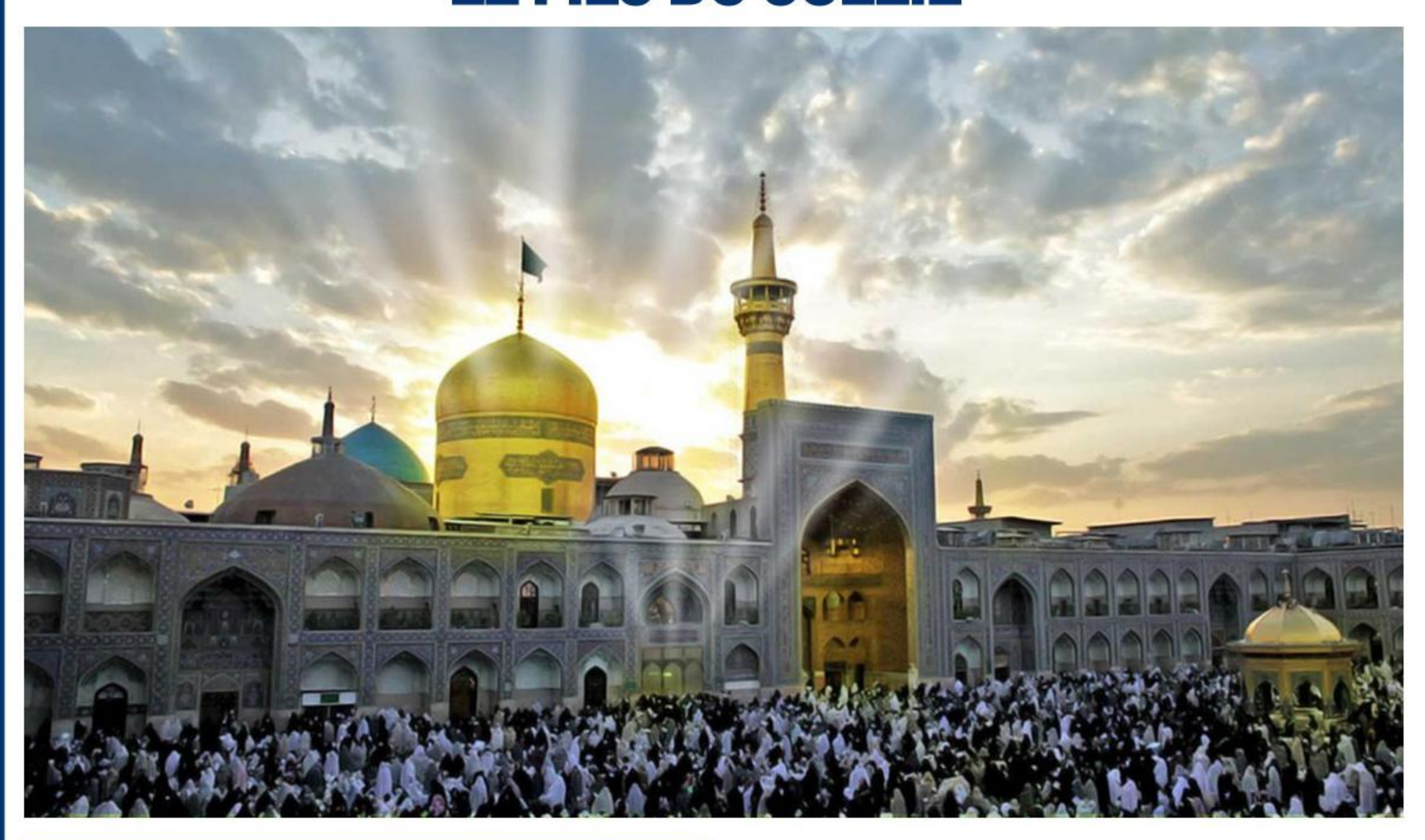
Vice-présidence de diffusion des activités et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,

Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imam Reza (a.s),
Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax : +98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.emamreza.blog.ir

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE



NOTE DE LA SEMAINE
LE FILS DU SOLEIL



A cette heureuse et favorable occasion de l'anniversaire de l'Imam Muhammad Taqī (a.s) nous présentons nos salutations joyeuses et nos félicitations à tous les amoureux des Ahl Al-Bayt (a.s).

Sa naissance
Des vagues de joie ont envahi l'Imam Reza (a.s) après la naissance de son fils béni, qui dit : « La même joie m'a été donnée que lors de la naissance de Moïse, fils d'Imran, le diviseur des mers, et de Jésus, fils de Marie, bénie soit la mère qui l'a porté »"[1]

L'Imam Reza (a.s) s'est tourné vers ses compagnons et leur a annoncé la bonne nouvelle de la naissance de son fils. Il a pris le nouveau-né et a effectué les cérémonies rituelles. Il a récité l'adhān dans son oreille droite, et l'iqāma dans son oreille gauche, et l'a ensuite replacé dans son berceau.

Son nom et ses épithètes
L'Imam Reza (a.s) a donné à son fils, l'Imam Jawād (a.s) le surnom d'Abū Ja'far qui était le nom de son grand-père l'Imam Bāqir (a.s), les différenciant entre eux, en disant Abū Ja'far premier pour l'Imam Bāqir (a.s) et Abū Ja'far second pour l'Imam Jawād (a.s). Ses nobles qualificatifs montrent sa grande personnalité. Les plus communs sont les suivants:

1. Jawād (le généreux) : Il a été ainsi appelé à cause de ses nombreuses bonnes actions, de sa bienfaisance et de sa charité envers le peuple.
2. Taqī (le pieux) : Il a été ainsi appelé parce qu'il craignait Allah et recourait à Lui. Il n'a jamais répondu à aucune incitation de désir ou à aucun caprice.
3. Bāb al-Murād (la porte des désirs et des espoirs): Il était ainsi nommé par les musulmans qui croyaient qu'il était une des portes de la Divine Miséricorde, à laquelle les gens affligés et nécessiteux recouraient pour se débarrasser de leurs malheurs et de leurs afflictions.

Son éducation
L'Imam Jawād (a.s) a été élevé dans la maison de la prophétie et de l'imamat. Il a grandi à l'ombre de cette maison honorée et appris les idéaux élevés de son père qui l'a éclairé de sa lumière. Son père lui-même, a entrepris son éducation, l'emmenait partout où il allait et le nourrissait de ses propres mains.[2]

1. *Biḥār al-Anwār*, vol. 12, p.103.
2. *Baqir Shareef al-Qurashi, « La vie de l'Imam Muhammad Al-Jawad (a.s).».*



Le nouveau-né béni

L'Imam Jawād (a.s) est né plusieurs années après le mariage de l'Imam Reza.

Avant sa naissance, les ennemis de l'Imam Reza (as) avaient l'habitude de se moquer de l'Imam parce qu'il n'avait pas de fils pour lui succéder bien que l'Imam (a.s) leur avait dit qu'Allah lui accorderait bientôt un fils. Les amis et les disciples de l'Imam, d'un autre côté, étaient inquiets de voir l'Imam sans successeur. L'Imam leur a assuré aussi, qu'Allah lui accorderait bientôt un fils qui serait le prochain Imam. La naissance de l'Imam Taqi (a.s) a donc été accueillie avec colère et déception par les ennemis de l'Imam Reza (as), et avec soulagement et bonheur par ses partisans.

Quand l'Imam Rizā (a.s) a présenté nouveau-né, il a dit : "Voilà le nouveau-né que personne dans l'Islam n'a dépassé en bénédictions pour nos chiites."[2]

3. *Biḥār al-Anwār,* vol. 12, p. 117.

Les messages du Coran

Les vertus du Commandeur des croyants (a.s) dans le Coran



31 mars: Anniversaire de naissance de l'Imam Ali (a.s)

"Ô les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez sur quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera mieux et de meilleure interprétation (et aboutissement)." (4:59)

﴿يا أَيُّهَا الَّذينَ آمَنُوا أَطيعُوا اللَّهَ وَ أَطيعُوا الرَّسُولَ وَ أُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ فَإِنْ تَنازَعْتُمْ في شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللَّهِ وَ الرَّسُولِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَ الْيَوْمِ الْآخِرِ ذلِكَ خَيْرٌ وَ أَحْسَنُ تَأْويلاً﴾

- Pour une personne croyante, toute obéissance doit mener à l'obéissance d'Allah :

- " Ô les croyants ! Obéissez à Allah"

- Tout pouvoir doit provenir d'une essence pure adaptée à son commandement, parce que le dirigeant est le maître, par son origine, du monde de l'existence, et que toute souveraineté et propriété doivent être sous son commandement :

- "Obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement "

- Qui sont «ceux qui détiennent le commandement»? Tous les commentateurs chiites ont déclaré que l'expression "Ulūal-'Amr" mentionnée dans ce verset, concerne l'Imam immaculé (a.s) dont le premier est l'Imam Alī (a.s), à qui le commandement physique et spirituel de la société islamique a été donné de la part d'Allah et de Son Apôtre (as). Cette signification est à la fois soutenue par de nombreux hadiths authentiques[1] et certains points du verset lui-même.

- Le nom de « ceux qui ont l'autorité » est mentionné à côté des noms d'Allah et de l'Apôtre (as), et exige une obéissance absolue. Ce genre d'expression en plus de l'obéissance absolue et inconditionnée à ceux qui « détiennent le commandement», est le signe de leur grandeur. Ainsi, toute qualification pour «ceux qui détiennent le commandement» n'est pas valide si elle ne signifie pas leur infaillibilité. C'est un des points les plus importants du verset qui affirme que «ceux qui détiennent le commandement» sont les Imams infaillibles (as).

- Une religion complète doit « avoir une solution pour les discordes »...

- « Reportez-vous à Allah et au Messager »

- Si tous les groupes considèrent le Coran et le modèle du Prophète (as) comme des témoignages fiables, les discordes disparaîtront et l'unité sera établie.[2]

1. *Tafsīr al-Burhān*, vol.2, pp. 103-115.
2. *Commentaire éclairant à la lumière du Saint Coran.*



LES PRINCIPES DE L'ISLAM
ARGUMENTS TRADITIONNELS DE LA RESURRECTION

L'un des cinq piliers fondamentaux de l'Islam est la croyance en la résurrection. Cette question est si importante qu'elle concerne un tiers des versets du saint Coran. Allah le Tout-Puissant, a prouvé l'existence de la résurrection par divers arguments rationnels et traditionnels. Nous avons déjà présenté des arguments rationnels mais nous voudrions jeter un coup d'œil sur les arguments traditionnels, c'est-à-dire les preuves coraniques de la résurrection, qui sont les suivantes:

1. La promesse d'Allah

Sans aucun doute, l'homme avec toutes ses merveilles ne peut pas vivre pour toujours dans ce monde, il mourra et sortira de sa tombe :
«Alors, en effet vous mourez après cela, puis au Jour de la Résurrection, vous serez ressuscités» (Coran 23: 15-16)

La résurrection est une promesse d'Allah qui se réalisera le jour du Jugement dernier comme le noble Prophète (as) l'a dit: "O gens! En vérité, vous serez rassemblés devant Allah"[1]

2. La création initiale

Le Saint Coran a indiqué que la création initiale de l'homme est la raison évidente du Jugement. On rapporte qu'un polythéiste a trouvé un morceau d'os pourri dans le désert, puis il est venu voir le Prophète Mohammad (as) et lui a dit: « Qui fera revivre cet os pourri? » Dans une réponse ferme et logique, Allah, l'Exalté, a dit :
"Celui qui l'a créé la première fois, lui redonnera la vie" (Coran 36:79)
La création initiale de l'univers est donc un signe de la résurrection quand il dit:
"Celui qui a créé les cieux et la terre ne sera-t-Il pas capable de créer leur pareil ? Oui en effet! Et Il est le grand Créateur, l'Omniscient"(Coran 36:81)

3. Le printemps de la nature

La pluie est un phénomène naturel qui rajeunit la terre et permet la destruction des maladies, la croissance des plantes, la pureté de l'air et la circulation des sources :
"Et c'est par elle (l'eau) que Nous avons redonné la vie à une contrée morte"
(Coran 50:11)
Par conséquent, ce cycle implique que Dieu soit capable de donner une nouvelle vie à ceux qui sont morts et se sont transformés en poussière:[2]
"Ainsi se fera la résurrection" (Coran 50:11)
Le Tout-Puissant a dit aussi:
« Regarde les effets de la miséricorde d'Allah comment Il redonne vie à la terre après sa mort. C'est Lui qui fait revivre les morts et Il est Omnipotent»(Coran 30:50)
Le Saint Prophète (as) a dit: « Chaque fois que vous voyez le printemps, pensez à la résurrection »[3]

4. Les cas similaires de résurrections

Un autre argument pour prouver la résurrection de l'homme dans l'au-delà, est la résurrection des oiseaux morts par le Prophète Abraham (as) (Coran 2: 260), la résurrection de 70 personnes de la nation du Prophète Moïse (as) (Coran 2: 55-56), la résurrection des Israélites (Coran 2:243), la résurrection du Prophète Adhra (as) après 100 cent ans (Coran 2: 259), la résurrection des morts par le Prophète Jésus (as) (Coran 5: 110) et des Compagnons de la Caverne après plus de 300 ans (Coran 18:21).

1. *Bihār al-Anwār*, vol. 28, p. 25
2. *Commentaire éclairant à la lumière du Saint Coran*, vol. 17 au sujet de ce verset.
3. *Commentaire de Muqtaniaat al-durar*, vol. 5, p. 212.

UNE NOUVELLE TROMPERIE



Pendant la bataille de Siffin, Ali se posta entre les deux armées et appela Muawiya. Muawiya accompagné d'Amr Ibn al-Ass arriva près de l'Imam Ali (as) qui lui dit : «Malheur à toi ! Pourquoi ces gens doivent-ils se battre pour nous ? Il est préférable que nous nous battions tous les deux, le vainqueur sera le leader!». Muawiya consulta Amr Ibn al-Ass qui lui dit : «Ce que dit Ali est juste et si tu rejettes ce défi, le déshonneur s'abattra sur toi et ta famille, et ne pourra être lavé tant que les Arabes vivront !» Muawiya dit alors à Amr : «Jamais je ne cèderai à tes tromperies. Tu sais parfaitement que personne n'a pu vaincre Ali au combat ! » et sur ces mots, ils rejoignirent leur camp.

Au matin du jeudi 13ème jour du mois de safar de l'année 37 de l'hégire, la bataille de Siffin, au cours de laquelle des dizaines de milliers d'hommes furent tués, touchait à sa fin et rien n'empêchait l'armée de l'Imam Ali (as) de sortir victorieuse. Malik al-Achtar était sur le point d'atteindre le cœur de l'armée ennemie quand l'armée d'Ali fut confrontée à une tromperie sans précédent. Amr Ibn al-Ass ordonna à ses soldats d'attacher le coran aux pointes de leur lance et dix personnes furent chargées de porter le grand Coran de Damas. Ainsi parés, les soldats répétèrent ensemble ce slogan : «Le livre de Dieu jugera entre vous et nous! ».

Cette scène déroutante divisa sérieusement les compagnons de l'Imam Ali (as). Alors que des compagnons fidèles et dévoués cherchaient à éviter cette division, vingt milles soldats de l'armée irakienne quittèrent le champ de bataille et dirent à l'Imam Ali (as) : «Accepte l'invitation de l'autre camp sinon nous te tuerons comme nous avons tué Uthman Ibn Affan!».

Ali (as) fut contraint d'envoyer un messager auprès de Malik al-Achtar qui se trouvait en plein combat, à deux pas de la tente de Muawiya, pour lui dire que s'il tenait à la vie de son Imam, il devait cesser le combat et revenir au camp. Ainsi l'armée fut trompée et après des négociations, un accord fut signé selon lequel les deux commandants des armées se réuniraient avec un groupe de contrôleurs et de témoins, dans un lieu entre l'Irak et Cham, afin de résoudre le différend entre les deux camps, en se fondant sur le saint coran et la tradition du noble prophète. Toutefois, si le différend ne pouvait pas être arbitré selon le livre de Dieu et la sunna du prophète, les musulmans continueraient la guerre sans aucun engagement. Cet accord fut signé l'après midi du mercredi 17ème jour du mois de Safar de l'année 37 de l'hégire.



L'Imam Ali (as) désigna Abdoullah Ibn Abbass comme représentant. Mais, de la même manière qu'il fut contraint d'accepter l'arbitrage, il fut contraint d'accepter Abdoullah Ibn Qayss, connu sous le nom d'Abou Moussa Ach'ari, qu'on lui imposa car il était auparavant, juge de Koufah. Muawiya quant à lui, désigna Amr Ibn al-Ass. Les deux représentants accompagnés de quatre cent témoins et contrôleurs sélectionnés dans les deux camps, se réunirent dans un lieu appelé «Dawmat al-Joundoul» et pendant presque deux mois, tinrent des réunions interminables. Finalement, ils décidèrent que chacun des deux arbitres écarte son chef du gouvernement et sur l'avis d'un conseil constitué par les musulmans, élise un nouveau chef.

Cette décision devait être annoncée au cours d'une assemblée, en présence des deux arbitres. Enfin, au mois de Cha'ban de l'année 37 de l'hégire, après trois mois de discussions, un conseil fut tenu à Dawmat Al-Joundoul. Amr Ibn al-Ass demanda à Abou Moussa d'annoncer le résultat de l'accord. Abou Moussa se leva et déclara : «Afin de lever le différend qui nous oppose et de retrouver l'union et la paix entre nos deux camps, je pense qu'il serait préférable qu'Ali et Muawiya soit écartés du gouvernement et qu'un conseil soit constituer pour élire un nouveau calife. Il faut qu'Ali et Muawiya soient destitués de leur califat ! »

Il se rassit puis Amr Ibn al-Ass se leva et prit la parole à son tour et dit : «Vous avez entendu qu'Abou Moussa a destitué son imam du califat, je l'approuve mais je n'approuve pas la destitution de Muawiya car il est le vengeur d'Uthman et le meilleur d'entre nous pour le califat!»

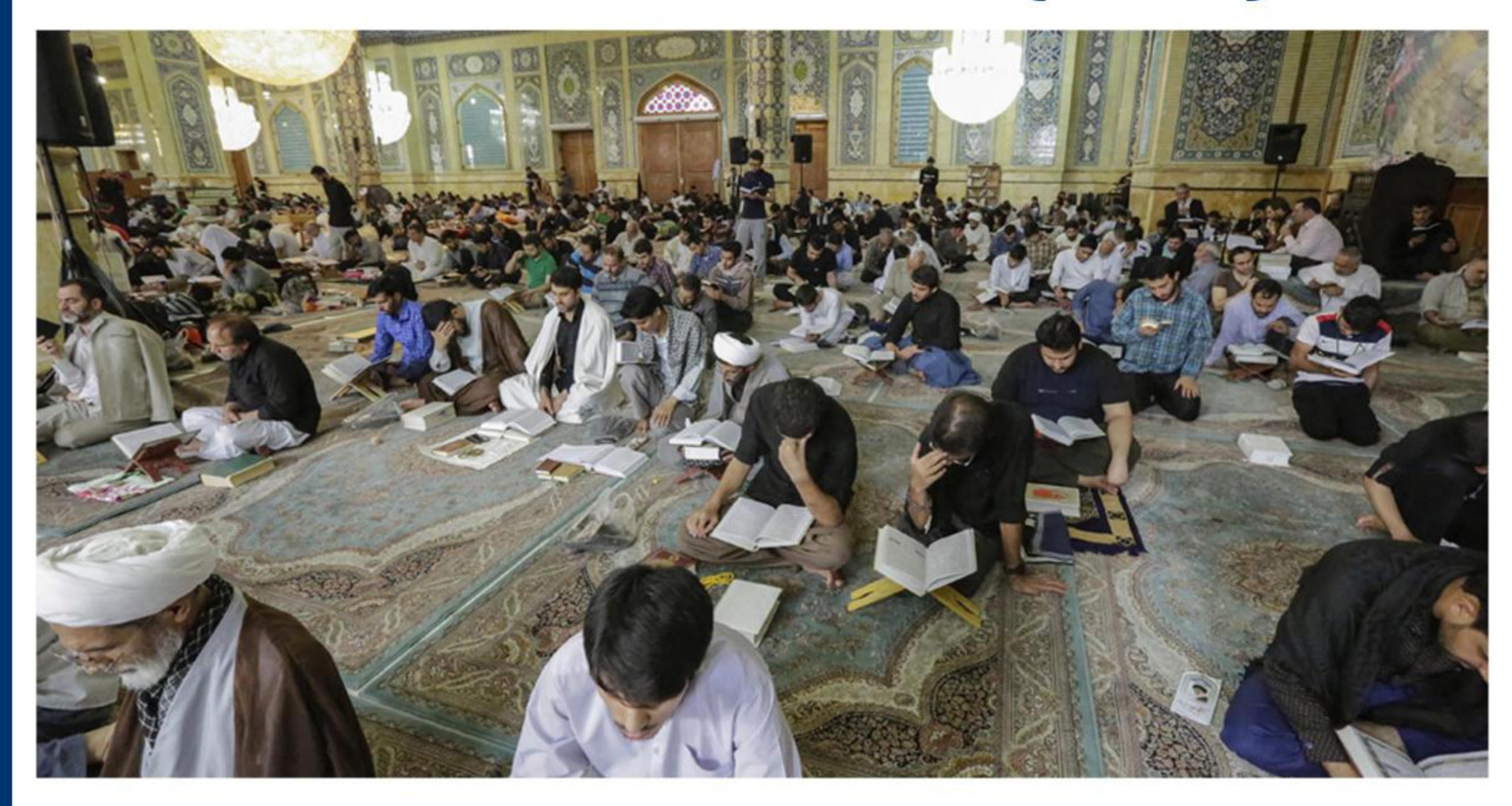
À ce moment-là, la cause d'Amr l'emporta, l'assemblée s'agita et tous ceux qui avaient insisté pour un arbitrage, se rendirent compte qu'ils avaient été trompés. Le résultat de cet arbitrage fut que Muawiya continua à gouverner Cham et une large partie de la région, avec un nouveau gouvernement et une autre méthode, préparant ainsi le terrain à l'empire des Omeyyades.

Finalement, au mois de Cha'ban de l'année 37 ans de l'Hégire, la bataille de Siffin ainsi que l'arbitrage se terminèrent avec la mort de quatre-vingt-dix mille soldats de Cham et le martyr de vingt mille Irakiens.[1]

1. Malek Ahmdi, *L'histoire du Prophète et des Gens de sa maison*, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013

A LA DÉCOUVERTE DU SANCTUAIRE DE L'IMAM REZA (AS)

LA RETRAITE SPIRITUELLE (ITIKAF)



La retraite spirituelle de l'Itikāf désigne une retraite dans une mosquée dans le but de s'approcher d'Allah. L'Itikāf donne l'occasion de réfléchir sur notre propre personne et sur le monde qui nous entoure. Cela nous conduit vers la liberté et le dépassement de ce monde éphémère. Cette retraite nous aide à éprouver le sentiment d'abandon des plaisirs du monde et nous donne le goût agréable du vrai culte. L'Itikāf ne signifie pas s'éloigner des gens et de la vie de ce monde et de ses plaisirs, mais de se détacher temporairement de la tourmente de la vie matérielle. L'Islam conseille cette pratique pour atteindre les sommets dans les deux mondes, sans tomber dans les extrêmes.

L'Itikāf a des exigences et des conditions spéciales comme une intention claire (qui doit être d'atteindre la proximité spirituelle d'Allah), un séjour dans l'une des grandes mosquées de chaque ville pendant au moins trois jours (du lever du soleil du premier jour au coucher du soleil de la troisième nuit), et un jeûne de trois jours.

Le meilleur moment pour effectuer cette retraite spirituelle est la période des dix derniers jours du mois de Ramadan ou les 13, 14 et 15ème jours du mois de Rajab.

Cependant, l'Itikāf peut être pratiquée chaque fois qu'un musulman est prêt à rester au moins trois jours dans une mosquée, pour prier et adorer Allah, sincèrement. La personne qui effectue cette retraite doit s'abstenir de certains actes qui la détourneraient des questions spirituelles, comme les discussions inutiles, les activités sexuelles, le commerce ou l'utilisation de parfum, ou n'importe quel acte qui casserait son jeûne.

Retraite spirituelle dans le sanctuaire sacré de l'Imam Reza (as)

Chaque année, le saint sanctuaire de l'Imam Reza (as) organise des cérémonies spécifiques au cours de l'Itikāf. Des milliers de fidèles de diverses régions du pays peuvent s'inscrire en ligne pour profiter de ces rituels. Ces croyants qui ont été choisis par tirage au sort, peuvent pratiquer la retraite spirituelle dans la mosquée de Goharshād.

L'ĀstānQuds Razawī propose chaque année, des programme de récitation du saint Coran, des cercles de présentation des enseignements des Infaillibles (as), des discours d'experts religieux et des compétitions culturelles.

Allah a ouvert la voie pour que nous puissions bénéficier de Sa Divine Grâce, et le parfum de la spiritualité règne sur le Saint Sanctuaire, sentons-le ensemble.[1]

1. www.mehmews.com


Il traversait les rues de la ville et essayait de résoudre les problèmes des gens. Au milieu de la foule, il vit un vieil homme handicapé qui demandait aux gens de lui donner une bouchée de pain.

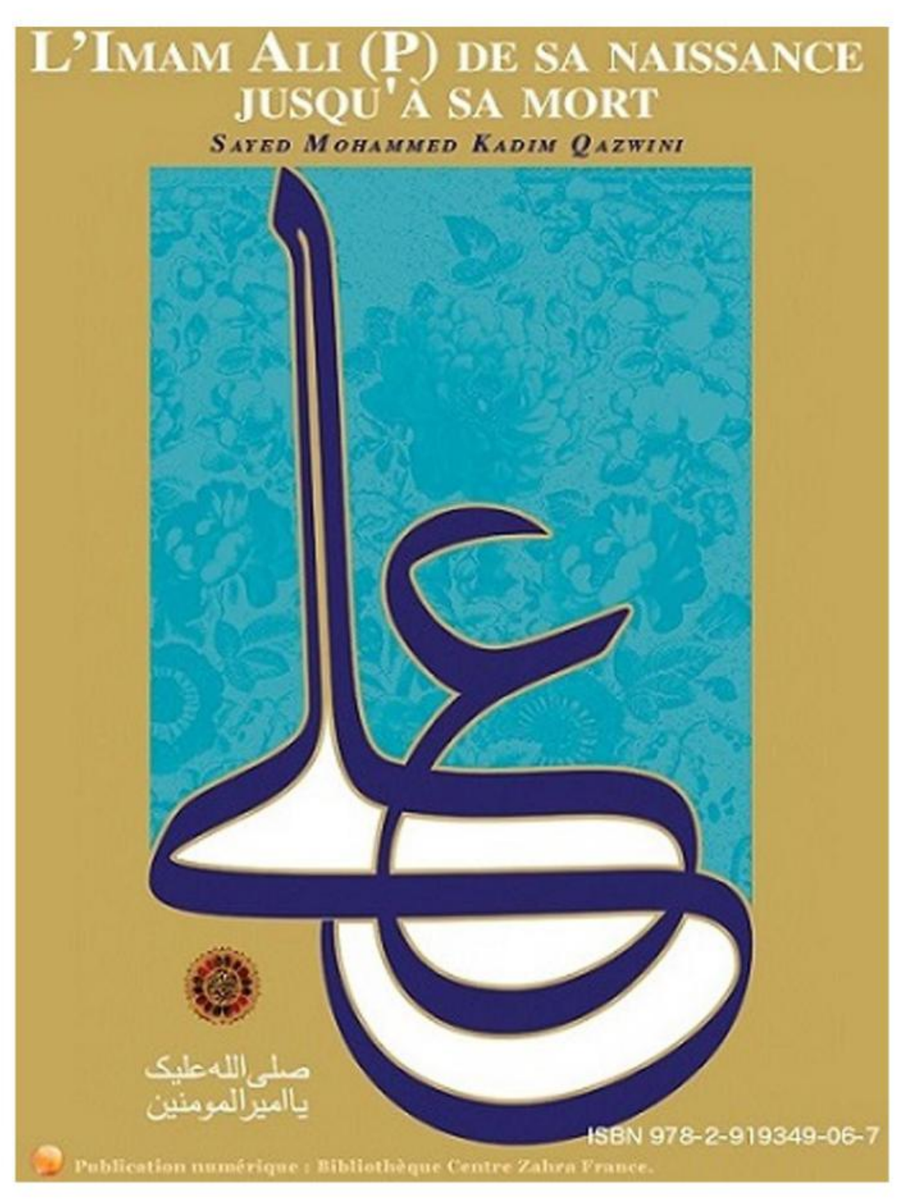

Aidez-moi ! Juste un morceau de pain, j'ai faim !


Qui est-ce ?
C'est un chrétien.


Tant qu'il était jeune et capable de travailler, il a rendu des services à la société, maintenant qu'il est vieux, vous refusez de l'aider ?


Paye-le sur le fonds public !

L'IMAM ALI DE SA NAISSANCE JUSQU'À SA MORT



De Sayed Mohammed Kadim Qazwini
Publié par : Centre Zahra
Paris- France

« L'Imam Ali (as) de sa naissance à sa mort » de Sayed Mohammed Kadim Qazwini, est un livre édité en français, par le Centre Zahra. Le but du livre est de présenter la biographie de l'Imam Ali Ibn Abi Taleb (as) et les moments les plus importants de sa vie.

Ce livre contient 22 parties sur la prestigieuse et glorieuse vie de l'Imam Ali (as) tirées des études de l'auteur sur les captivants discours de l'Imam (as), et présentés lors de réunions en présence de beaucoup de jeunes.

Mohammad Kadim Qazwini dans l'introduction de ce livre, déclare que « parler du Prince des croyants (as) » revient à parler de l'Islam authentique dans tous ses domaines particulièrement celui de l'éducation des êtres et des âmes. Il parle aussi de l'importance de cette éducation islamique et de son impact sur les gens qui ont côtoyé de près le Messager de Dieu (as).

La première partie est consacrée à l'Imam Ali (as), « le nouveau-né de la Kaaba », « la plus noble et la plus auguste personnalité » qu'ait connue l'Histoire de l'Humanité après notre sublime Prophète (as).

Les autres parties de ce livre présentent les caractéristiques transcendantes de l'Imam Ali (as) et ses comportements dans la vie individuelle, sociale et politique.

La dernière et vingt-deuxième partie présente les recommandations d'Ali Ibn Abi Talib (as) à ses enfants, sur son lit de mort.

L'INVOCATION
Ô CELUI EN QUI JE PLACE MON ESPOIR



Ô Celui en qui je place mon espoir pour tout bien et dont je suis assuré contre Sa Colère lors de tout mal,	يَا مَنْ أَرْجُوهُ لِكُلِّ خَيْرٍ وَ آمَنُ سَخَطَهُ عِنْدَ (مِنْ) كُلِّ شَرٍّ
ô Celui qui donne beaucoup [en échange] de peu, ô Celui qui donne à celui qui Le sollicite	يَا مَنْ يُعْطِي الْكَثِيرَ بِالْقَلِيلِ يَا مَنْ يُعْطِي مَنْ سَأَلَهُ
et qui donne à celui qui ne Le sollicite pas et à celui qui ne Le connaît pas, par Tendresse et Miséricorde de Sa Part,	يَا مَنْ يُعْطِي مَنْ لَمْ يَسْأَلْهُ وَ مَنْ لَمْ يَعْرِفْهُ تَحَنُّناً مِنْهُ وَ رَحْمَةً
donne-moi, par ma demande qui T'est adressée, tout le bien de ce monde et tout le bien de l'Au-delà,	أَعْطِنِي بِمَسْأَلَتِي إِيَّاكَ جَمِيعَ خَيْرِ الدُّنْيَا وَ جَمِيعَ خَيْرِ الْآخِرَةِ
écarte de moi, par la demande que je T'adresse, tout mal de ce monde et de l'Au-delà,	وَ اصْرِفْ عَنِّي بِمَسْأَلَتِي إِيَّاكَ جَمِيعَ شَرِّ الدُّنْيَا وَ (جَمِيعَ) شَرِّ الْآخِرَةِ
car ce que Tu donnes, rien ne [peut] le diminuer, et augmente-moi Tes Faveurs, ô Très-Généreux !	فَإِنَّهُ غَيْرُ مَنْقُوصٍ مَا أَعْطَيْتَ وَ زِدْنِي مِنْ فَضْلِكَ يَا كَرِيم
Ô Plein de Majesté et de Noblesse, ô Plein de Bienfaits et de Largesses, ô plein de Dons et de Richesses, épargne-moi le Feu de l'enfer.[1, 2]	يَا ذَا الْجَلَالِ وَ الْإِكْرَامِ يَا ذَا النَّعْمَاءِ وَ الْجُودِ يَا ذَا الْمَنِّ وَ الطَّوْلِ حَرِّمْ شَيْبَتِي عَلَى النَّارِ

1. Cette prière de l'Imam Sādegh (a.s) est recommandée après les prières quotidiennes obligatoires pendant le mois de Rajab.
2. *Iqbāl al-A'māl,* p. 644.